

DE LA GRUYÈRE
E
1,000,000.--

NTS, remboursables à

contre certificats nomi-
ans. Timbre à la charge

GNE 4°. Livrets

intérêts dès le lendemain
trait.**A louer**Bulle et La Tour un grand loca-
logement de 3 chambres, cuisine,
galetas.

dresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Le Jour des Rois, 6 janvier

Cassée

à la Maison de Ville

LA ROCHE

itation cordiale.

Tinguely Joseph.

Tailleuse.soussignée à l'avantage de porter à la-
ssance du public qu'elle vient de s'éta-
La Tour, maison Torche.

recommande,

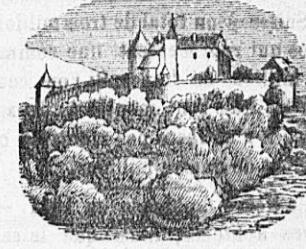
Marie Mulhauser,
tailleuse pour hommes et dames.**Agence agricole Suisse**Autorisée par l'Etat
ande toujours bons vaquers &
magers (bons gages).
yon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
Genève.**entre toux, rhumes**grippe, rou-
geole, coqueluc-
che,
Exigez dans toutes
pharmacies
le véritable**SIRUP
BURNAND**vendre ou à échanger
une jolie mule
; facilités de paiement.
dresser à René Brunschwig, rue
ausanne 61, Fribourg.**Avis aux agriculteurs.**soussigné reprendra son travail d'hon-
eur dans la Gruyère à partir du mois de
janvier. On recevra les commandes à l'an-
tique place sur le marché aux porcs ;
commandes écrites seront à adresser à
Chollet, Café de la Promenade,
Romont.

recommande,

FEIGE Michel.

ntre-maître
chocolatier
emandé pour fabrique de la Suisse
nde, connaissant à fond la partie et
à même de surveiller et de diriger le
nuel ouvrier.
resser les offres sous chiffre F 28511 L.
copies de certificats, références et sa-
demandé à Haasenstein et Vogler,
anne. 56Chambre meublée
exposée au soleil, est à louer. Chau-
central, lumière électrique.
dresser à Mme Vve Barbey, Villa
Bulle. 61

LA GRUYÈRE

**ABONNEMENTS**

Suisse . .	1 an, Fr. 4.50
" " 6 mois "	2.50
Etranger . .	1 an " 9.—
" " 6 mois "	5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4³⁰ 8³⁵ 10⁰⁰**ANNONCES**District de la Gruyère : une
seule insertion, 15 c. annonces
répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Vo-
gler, 84, rue de Bouleyres
(Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 9 janvier 1912.

Le Banquet des Rois.

Quelle animation dans les rues de Bulle, dimanche dernier, dès le matin déjà ! C'était une journée mémorable de la vie politique du parti radical fribourgeois. C'était le jour du Banquet des Rois.

Dans la matinée, des figures cha-
fouines se déridaient en voyant le
temps affreux qu'il faisait, se réjouis-
sant de ce que, pour la première fois,
la pluie accompagnait cette manifesta-
tion patriotique. Mais ces personnes
mal intentionnées ont dû faire un long
nez en constatant, vers midi, que le
soleil avait percé les nuages et avait
tenu à saluer de ses rayons ses vieux
amis les radicaux. Aux sons entraî-
nantes de la musique et aux batte-
ments des tambours, et précédée de
douze drapeaux, une phalange de
plus de six cents citoyens, accou-
rus de toutes les parties du can-
ton, s'est dirigée en cortège vers la
halle de gymnastique où avait lieu le
banquet, comprenant six cent cin-
quante couverts.

M. Jules Blanc, président du Cercle des Arts et Métiers, a ouvert la
partie oratoire en saluant et félicitant les participants qui, malgré le mau-
vais temps, n'ont pas craint de venir
si nombreux affirmer leurs convictions
politiques, en ces assises du parti ra-
dical fribourgeois. Ses souhaits de
bienvenue vont aux Confédérés qui ont
bien voulu venir nous apporter l'ap-
pui de leur présence et de leur pa-
role, mais surtout aux élus et cham-
pions de la minorité.

Il rend un hommage ému et recon-
naissant aux membres du Cercle des
Arts et Métiers décédés dans cette
dernière période, MM. Martin Morand,
Joseph Crotti, à Bulle, Nicolas Tor-
nare, à Charmey, Auguste Niclass, à
Hauteville, Arsène Gremaud, à Riaz,
Lucien Sottas, à Gummens, Alphonse
Grandjean, à Enney.

En l'honneur de ces membres dé-
funts, l'assemblée se lève.

M. Blanc donne un aperçu des évé-
nements qui ont si fort occupé nos po-
pulations dans le courant de l'année
dernière et fait l'historique des élec-
tions au Conseil national et au Grand
Conseil.

Il adresse de chaudes félicitations
aux citoyens du Lac, dont le courage
et la persévérance ont triomphé de la
pression gouvernementale.

Dans la Gruyère, les résultats des
élections du 3 décembre ne sauraient
passer inaperçus. Quand, malgré la
pression intense, les promesses et les
menaces, 2200 citoyens ne craignent
pas de se rencontrer aux urnes, on
peut bien augurer de l'avenir d'un parti.

L'orateur rappelle les multiples cir-
constances dans lesquelles la minorité
fribourgeoise a manifesté son attachement
au parti radical suisse. Il espère
que ce parti lui en saura gré et qu'à
son tour il fera quelque chose pour les
parias des cantons ultramontains.

Il porte son toast à l'union de tous
les radicaux fribourgeois, en commu-
nion d'idées avec le parti radical suisse.

(Chaleureux applaud.)

M. Louis Blanc, conseiller communal, est appelé aux fonctions de major de table, fonctions dont il s'acquitte
avec verve et entrain.

Il donne lecture d'une quantité de
lettres et de télégrammes, en particu-
lier de M. Dinichert, ancien conseiller
national, retenu par l'âge et une ma-
ladie des yeux, de M. Alexandre Cailler,
conseiller national, qu'une mala-
die a empêché de participer à notre
banquet, d'un vétéran du Sonderbund,
M. Zaugg, en traitement à l'asile des
aveugles, de M. Gutknecht député, de
M. Couchebin, conseiller d'Etat valai-
laisan, de M. Lavallaz conseiller na-
tional, MM. Vautier, à Genève, El-
gass, Bonny, Duruz, à Estavayer, Cer-
cle radical des Travailleurs, à Fri-
bourg, Association Philibert-Berthe-
lier, à Genève, M. Lachenal Adrien
fils, à Genève, etc., etc.

M. Joseph Gobet, administrateur postal, à Romont, dont l'arrivée à la
tribune est saluée par un tonnerre
d'acclamations, vient, avec le ta-
lent qu'on lui connaît, porter le toast
à la Patrie en des termes que nous
avons le plaisir de reproduire :

« Voilà plus de 60 ans qu'à pareille
date les libéraux fribourgeois se ras-
semblent dans la coquette cité gruyé-
rienne, en fête de famille à la fois in-
time et solennelle.

Et les années succèdent aux années,
et les vétérans, l'un après l'autre, s'en
volt dormir leur dernier sommeil, ce-
pendant que la cohorte vaillante du
Banquet des Rois, comme une vague

toujours grandissante, revient, réguli-
ère, formidable, battre le rocher
chancelant de l'autocratie.

Depuis plus de 60 ans, quel est, en
vous rencontrant, votre premier geste,
votre premier souci ?

C'est celui, Messieurs, de saluer la
Patrie. Ce thème revient en effet à
chacun de nos banquets, et ne serait-on
pas tenté d'admettre qu'à force de de
l'avoir écouté, le discours à la Patrie
ne nous intéresse plus qu'à titre de ba-
nale tradition ?

Eh bien, non, Messieurs, je n'ai
point cette crainte.

Le spectacle merveilleux de nos
montagnes embrasées par le soleil
couchant a-t-il jamais fatigué per-
sonne ?

Fut-elle une seule fois banale la sai-
son qui fleurit les vallons, reverdit
les forêts et rehausse d'un éclat incom-
parable nos paysages, que tant de po-
etes ont chantés ?

L'enfant peut-il se lasser des cares-
ses maternelles ?

Et vous, braves armaillis, renonce-
riez-vous sans regrets aux idylles de
la vie alpestre ?

Or, qu'est-ce que tout cela, si ce
n'est la Patrie.

Aussi, je suis bien certain, Mes-
sieurs, qu'en vous parlant du sol na-
tural, du pays aimé, de notre Suisse li-
bre, je suis bien certain, dis-je, d'aller
au devant de votre pensée et de trou-
ver le chemin des cœurs.

Vous n'allez pas, Messieurs, m'accuser d'indifférence politique. Qu'il
me soit donc permis, pour le moment,
de ne plus voir en Suisse et dans no-
tre canton de Fribourg qu'une seule
famille, un seul et même drapeau :
l'emblème de la Patrie, à croix blan-
che sur fond rouge.

Depuis un quart de siècle, les lut-
tes de partis se sont atténuées, des
préoccupations économiques et socia-
les ont réuni les esprits ; le mot de
tolérance est apparu comme un soleil
à l'horizon d'une aube nouvelle. Aux
rayons de ce soleil bienfaisant, une
riche moisson d'œuvres humanitaires
et progressistes a mûri : je ne citerai
que la loi sur les poursuites, le code
civil, les assurances contre les maladies
et les accidents.

La tolérance, inséparable du vrai
patriotisme, a relégué à l'arrière-plan
les âpres et stériles luttes religieuses.

Nous venons de voir nos Confédérés
tessinois, sans distinction de parti, la
main dans la main, affirmer leur pa-
triotisme en acclamant leur représen-
tant au Conseil fédéral.

Qu'il est beau de constater, et cela
à la gloire du parti radical, la parfaite
harmonie qui règne dans notre pays
où des religions et des langues diver-
ses sembleraient devoir se heurter sans
relâche.

Triomphe de la tolérance, Messieurs,
je le répète, confondue dans l'idée de
la Patrie, et sans laquelle une Confé-

dération suisse serait impossible, de
même que serait impossible une so-
ciété sans morale.

Et nous, Fribourgeois, qui aimons
notre canton de tout notre cœur de
patriotes, nous, libéraux-radicaux en
particulier qui, au lieu d'un Sonder-
bund ou d'un Appenzel, avons dans nos
annales une collaboration loyale et in-
lassable à toutes les œuvres du grand
parti radical suisse, que demandons-
nous, si ce n'est de la tolérance, si
ce n'est de pouvoir travailler au pro-
grès et au bien-être communs ?

Il n'y a pas longtemps, le Maître
du pays montait à la tribune de Po-
sieux, un rameau d'olivier dans la
main et, d'une voix émue, lançait à la
minorité un appel chaleureux, conviant
toutes les bonnes volontés.

Eh bien, Messieurs et chers conci-
toyens, pourquoi rester sourds à cette
offre généreuse et libérale ? Trêve
d'hostilités ; allons prendre place au
festin de la grande famille fribour-
geoise. Que les rangs se desserrent à
la table gouvernementale. Nous voici ;
c'est nous, les radicaux, qui répondons
à l'aimable invitation !

Déjà nos amis du Lac nous ont pré-
cédés, forçant la consigne, il est vrai,
bousculant, pour trouver place, une
demi-douzaine d'invités et nous don-
nant l'exemple peut-être.

Et qu'en revanche, nous puissions
voir le chef du gouvernement apparai-
tre à ce Banquet des Rois, où il nous
parlera, comme il sait le faire à Berne,
d'égalité et de démocratie !

En attendant ce jour heureux, rien
ne nous empêchera cependant, en
vrais Suisses, en bon Fribourgeois, de
poursuivre vaillamment notre œuvre de
paix et de progrès, de marcher sans
trêve à la conquête de notre idéal :
travail, instruction, justice, et d'avoir
les yeux toujours dirigés vers notre
drapeau, comme vers l'étoile qui guide
le matelot.

C'est dans ces sentiments, Mes-
sieurs, que je lève ma coupe en répét-
ant avec toute la force et toute la
conviction de mon cœur de patriote :
Vive la Suisse !
Vive le canton de Fribourg !

(Vifs applaudis.)

De nombreux orateurs se sont en-
suite succédés à la tribune.

Dans notre prochain numéro, nous
donnerons un résumé de leurs discours.

NOUVELLES SUISSES

L'industrie du miel. — Les résul-
tats enregistrés par la Société suisse
d'apiculture pour l'année 1911 sont
très satisfaisants. 3509 éleveurs se
sont inscrits au contrôle qui ont fourni
751.057 kilos de miel, soit une moyenne
de 15,7 kilos par ruche. Même si l'on
ne prend pour moyenne que 14 kilos,

on arrive avec les 224.000 ruches de la Suisse, à un total de trois millions de kilos qui représentent une somme de six millions de francs. Si l'on compte que les frais sont montés à deux millions, il n'en reste pas moins un bénéfice net de quatre millions.

La fièvre aphteuse en 1911. — La fièvre aphteuse, ainsi que le savent malheureusement un trop grand nombre d'éleveurs de notre pays, n'a pas précisément épargné la Suisse en 1911. Durant cette année, 48,487 animaux en ont été atteints sur le territoire de la Confédération. Dans ce nombre, figurent 29,815 têtes de gros bétail et 18,672 de petit bétail. Le chiffre des étables infectées a été de 1479.

C'est en juillet, août et septembre que le nombre des cas a été le plus grand.

Les cantons le plus éprouvés sont : les Grisons, 27,750 cas ; Vaud, 9470 ; Tessin, 7071.

A Genève, on a compté 1051 cas, à Neuchâtel 241, dans le Valais 432.

Le canton de Fribourg a échappé entièrement à la fièvre aphteuse. Il partage cette chance avec Uri, Unterwald, Bâle-Campagne et Appenzell Rhodes-Extérieures.

Saint-Gall. — Baisse de la viande. — A la suite de la réduction des droits d'entrée, la Société des maîtres-bouchers de Saint-Gall a décidé de baisser de 5 cent. par livre le prix de la viande congelée.

Zurich. — Tué par une souris. — Jeudi est mort le docteur en médecine Simon, beau-fils du député au Reichstag Bebel. Il pratiquait à Zurich depuis des années et s'occupait beaucoup d'études bactériologiques. Il y a quelques jours, il fut mordu par une souris et cette morsure amena un empoisonnement de sang qui causa la mort.

Tué par un sapin. — A Birkenstock, M. Jules Schneebeli, 18 ans, a été tué par la chute d'un sapin qu'il était en train d'abattre.

Grisons. — Un ami de l'enfance. — La municipalité a reçu d'un citoyen de Coire domicilié à l'étranger un don de 50.000 fr. pour la création d'un établissement de bains spéciale-

FEUILLET DE « LA GRUYÈRE »

143

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

Lorsque Romain Goux avait quitté l'hôtel de l'avenue de Friedland pour échapper aux recherches possibles de l'agent de police Gaume, il était allé, nous l'avons dit, se réfugier dans un hôtel garni du quartier du parc Monceau. Cet hôtel était situé rue de Courcelles.

Bertignolles ne l'ignorait pas. Romain lui avait donné cette adresse.

Il savait donc pouvoir retrouver son secrétaire quand il le voudrait et sa première pensée, après le départ de Jenny, fut de courir rue de Courcelles et d'avoir avec Romain une explication suprême.

Que résulterait-il de cette explication ?

Une querelle violente ? Des menaces ?

Ou bien, allant des menaces à l'exécution, allait-il compromettre toutes ces astucieuses

ment destiné aux enfants des écoles. **Vaud.** — Pauvre fillette. — Jeudi après-midi, à Leyterand, près de St-Légier, la petite Chollet, âgée de cinq ans, a été tuée sur le coup par un noyau qu'abattait son grand-père, fermier du château d'Hauteville.

Crime. — Lundi matin entre 8 h. et 8 1/4 h. un crime a été commis à la Caroline dans des conditions très mystérieuses. Mme S., âgée d'une soixantaine d'années, a été retrouvée par sa bonne, qui ne s'était absente qu'un instant pour aller chercher du charbon, étendue morte au pied de son lit, baissant dans une mare de sang, la tête fracassée par un coup de hachette. L'instrument du crime était à côté d'elle. La justice informe. On n'a constaté jusqu'ici la disparition d'aucun objet de valeur, pas plus que la moindre trace d'effraction.

Berne. — Mortel accident. — Un employé aux travaux du Lötschberg, qui se trouvait sur un train de service, a été si malheureusement atteint à la tête par une pierre, non loin de Bunderbach, qu'il a été tué sur le coup.

Genève. — Brûlée vive. — Jeudi, vers 8 heures de l'après-midi, Mme Uldry, âgée de 23 ans, demeurant rue du Rhône, venait d'allumer une petite lampe à esprit de vin pour faire chauffer un fer à repasser. En se retournant, l'imprudente jeune femme fit vaciller la flamme, qui se communiqua soudain à ses vêtements.

Affolée et perdant la tête, Mme Uldry se précipita sur le palier, qui ouvre sur la cour intérieure. Elle veut entrer chez sa mère : personne et porte close ; elle descend d'un bond l'escalier et se jette chez une voisine, traverse le salon comme une bombe pour ressortir sur le palier en poussant des appels désespérés. Elle remonte l'étage, pour le redescendre aussitôt. A ce moment, elle n'est plus qu'un brasier, et les flammes, dévorant sa belle chevelure brune, lui font une auréole effroyable. Elle entre dans l'appartement d'une autre voisine et communique le feu à la fois au tapis, au canapé ; la maîtresse du logis se jette courageusement sur elle et l'enveloppe d'une couverture, mais elle

intrigues, ourdies savamment, en se laissant emporter contre Romain à quelque acte de violence ?

Oui, un moment, dans l'esprit troublé du maître, dans sa rage d'échouer, passa l'idée d'un meurtre...

Romain Goux disparu, c'était un soulagement.

Et qui, jamais, se douteraient que Bertignolles fut l'assassin ?

On croirait à un suicide !

Tout d'abord, cette idée, il la repoussa.

Mais elle revint obstinément comme la seule solution possible.

Et tout de suite il songeait au moyen de la réaliser en s'entourant du mystère, en agissant avec une prudence extrême.

Il attendrait la nuit.

Il se déguiserait au besoin.

Il essayerait de passer sans être vu par le bureau de l'hôtel.

Il entrerait, avec des intentions amicales, chez Romain, lui parlerait en souriant, chercherait à endormir sa méfiance, et au moment propice poignarderait le jeune homme en plein cœur de sa main de colosse.

Car il emploierait le poignard, non le re-

ne réussit qu'à s'allumer à son tour et appelle au feu de toutes ses forces, tandis qu'une visiteuse cherche à éteindre le commencement d'incendie dans la chambre, se brûlant atrocement à son tour. Néanmoins, les deux femmes peuvent arracher les vêtements à Mme Uldry. A ce moment arrive un habitant de la maison, qui éteint l'incendie allumé dans l'appartement de la victime, aidé peu après par le poste de premier secours.

Mme Uldry fut transportée à l'hôpital, où elle est morte après d'horribles souffrances, à minuit.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

Un total un peu gros.

On mande de Rome que, d'après un rapport parvenu de Tripoli, les pertes arabes et turques depuis le commencement de la guerre ont été de 40,000 morts et prisonniers.

Dans les différents combats qui ont eu lieu autour de Tripoli, il y a eu 2300 Turcs et 8000 Arabes tués.

A Homs Bengazi, Derna et Tobrouk, les Turcs ont eu 400 morts et les Arabes 6000.

On évalue à 5000 les blessés turcs et Arabes qui sont morts par suite du manque de soins.

Le choléra et les autres épidémies ont tué plus de 10,000 Arabes.

Enfin 6000 Arabes et Turcs se trouvent prisonniers à Tripoli.

Mais si l'on en croit les Turcs, il faudrait enlever un zéro à chacun de ces chiffres.

France. — Banque en faillite. — La banque Delpech, de Villefranche d'Aveyron, a fait faillite, laissant un passif de quatre millions. Les créanciers ont fait l'assaut de la maison.

Afslé, Delpech a tenté de se suicider en absorbant du laudanum. Il a été transporté dans un état grave dans une clinique, à Toulouse.

Interrogé par le procureur, il a déclaré que sa faillite était due à des coups de bourse malheureux.

Une catastrophe. — C'est une série. Vendredi, un tamponnement en gare d'Austerlitz, à Paris, sur le réseau

volver.

Le revolver est bruyant, il attire des témoins ! Le poignard au contraire accomplit son œuvre silencieusement.

Où se trouvait la chambre occupée par Romain Goux ? Il n'avait jamais mis le pied dans cet hôtel. Il serait donc obligé de s'adresser au bureau pour obtenir le renseignement.

Cela était grave. Si bien déguisé qu'il fût, on se rappellerait, après le meurtre, qu'un étranger, un inconnu, était venu demander Romain ; on se souviendrait de sa taille, de sa carrure, de son air.

Tout cela formerait contre lui autant de petits indices.

Et Gaume, le terrible Gaume, flairerait peut-être la vérité.

Il n'avait pas l'embarras du choix.

Le temps pressait.

Le mariage approchait, but de sa vie, rêve de ses nuits.

Il fallait renoncer à son projet ou le mettre à exécution tout de suite.

Du reste, confiant jusqu'au bout dans sa bonne fortune, il comptait sur le hasard qui,

d'Orléans a fait cinquante victimes. Samedi soir, un tamponnement, qui a abouti à une véritable catastrophe, s'est produit sur les lignes de banlieue de la Compagnie de l'Est, entre les stations de Bondy et de Gargan.

On compte cette fois neuf morts et dix-huit personnes grièvement blessées.

Les élections sénatoriales françaises. — Voici, d'après la statistique du ministère de l'intérieur, les résultats des élections sénatoriales :

Sont élus : 5 réactionnaires, 23 progressistes, 19 républicains de gauche, 48 radicaux et radicaux-socialistes, 3 républicains socialistes.

Les républicains de gauche gagnent 8 sièges, les républicains socialistes gagnent 1 siège.

Les réactionnaires perdent 2 sièges, les progressistes 4, les radicaux et radicaux-socialistes 3.

Hongrie. — Une collection particulière détruite. — Un incendie s'est éclaté dans la demeure du comte Battani, à Budapest. Des tableaux et des meubles de prix, d'une valeur totale de un million et quart de couronnes, ont été détruits. Parmi les objets brûlés se trouve un Van Dyck estimé cinq cent mille couronnes.

Russie. — Les Russes en Perse. — On mande de Tabriz à l'Agence télégraphique de St-Pétersbourg :

« On a fait sauter quatre maisons desquelles des coups de feu avaient été tirés sur les troupes russes au cours des derniers combats. Trois nouvelles personnes ont été condamnées à mort par la pendaison. La tranquillité dans la ville est rétablie. »

Chine. — La République. — Les républicains adressent un manifeste à toutes les nations. Ce manifeste commence ainsi :

« A toutes les nations amies, salut ! Le développement intellectuel, moral et industriel de la Chine était entravé, les qualités individuelles et les aspirations nationales du peuple étaient irrémédiablement réprimées. On a eu recours à la révolution pour faire disparaître les causes de ces maux. »

Afrique. — Un nouveau fruit de table. — A côté des dattes, des bananes et des ananas, de nouveaux

fruits exotiques sont arrivés : tables des goûts payées, sortes de légumes.

Les papayes sont un parfum sucré, leurs saveurs de nos succulentes.

Il possède des propriétés éminemment rapides, la grande qualité qui contient.

Quant aux papayes, il faut les cuire. A leur cuisson, elles possèdent une saveur et une texture qui sont meilleures.

C'est un fruit.

CANTON

* Nomination. Le Conseil d'État nomme Gautier, à Chambéry, au poste de sous-chef du Comité militaire de la Gendarmerie.

Au grade d'infanterie, Zurich ; Général d'infanterie, Edouard Inger, à Chambéry ; Major, Jean Leimgruber, à Chambéry ; Lieutenant, Charles Liechti, à Chambéry ; Capitaine, Georges Goudet, à Chambéry ; Lieutenant de cavalerie, Charles Gouze, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

Au grade de capitaine, MM. Hermann Meier, à Chambéry ; Lieutenant, à Chambéry.

sans à fait cinquante victimes. Un soir, un tamponnement, qui a été à une véritable catastrophe, a produit sur les lignes de banlieue Compagnie de l'Est, entre les stations de Bondy et de Gargan.

Il compte cette fois neuf morts et dix personnes grièvement blessées.

Les élections sénatoriales françaises. — Voici, d'après la statistique ministère de l'intérieur, les résultats des élections sénatoriales :

Élus : 5 réactionnaires, 23 progressistes, 19 républicains de gauche, radicaux et radicaux-socialistes, 3 radicaux socialistes.

Les républicains de gauche gagnent 1 siège, les républicains socialistes 1 siège.

Les réactionnaires perdent 2 sièges, progressistes 4, les radicaux et radicaux-socialistes 3.

Songrie. — Une collection parée détruite. — Un incendie a eu lieu dans la demeure du comte Bánffy à Budapest. Des tableaux et objets de prix, d'une valeur totale d'un million et quart de couronnes, ont été détruits. Parmi les objets se trouve un Van Dyck estimé à cent mille couronnes.

Russie. — Les Russes en Perse ont mandé de Tabriz à l'Agence télégraphique de St-Pétersbourg :

On a fait sauter quatre maisons où elles des coups de feu avaient été tirés sur les troupes russes au cours des derniers combats. Trois personnes ont été condamnées à mort par la pendaison. La tranquillité dans la ville est rétablie.

Allemagne. — La République. — Les allemands adressent un manifeste à toutes les nations. Ce manifeste comporte ainsi :

toutes les nations amies, salut au développement intellectuel, moral et industriel de la Chine étaient entravées. Les qualités individuelles et les aspirations nationales du peuple étaient évidemment réprimées. On a eu recours à la révolution pour faire disparaître les causes de ces maux.

Afrique. — Un nouveau fruit trouvé. — A côté des dattes, des pommes et des ananas, de nouveaux fruits sont arrivés.

à ce jour, l'avait si bien servi.

pendant le soir.

À dix heures, il décrocha, de l'une des deux panoplies de son cabinet de travail, un poignard très court, à lame triangulaire, peu large, facile à cacher et qu'il enveloppa de sa gaine de cuir jaune, à la poche intérieure de son pardessus.

Il avait fait, pendant la journée, l'expédition d'une perruque et d'une fausse barbe. Quant aux vêtements, il saurait bien les retrouver au besoin.

Il se dirigea, dans le courant de la soirée, vers ses gens qui auraient pu remarquer quelque chose.

Il s'esqua de l'hôtel par la porte de service.

Personne ne l'avait remarqué.

Il neigeait. Les rues étaient désertes. Le portait d'un gris uniforme et les flocons étaient si drus que la lumière des becs d'oiseau n'arrivait pas à en percer le voile.

Il affubla de sa barbe et de sa perruque, et gagna le parc Monceau. Deux gardiens de paix qui passèrent près de lui presque n'eût pas regardé même pas, envoi-

fruits exotiques vont venir parer les tables des gourmets. Ce sont les papayes, sortes de melons qui se balancent à l'extrémité de branches ornées de larges feuilles.

Les papayes ont toutes les qualités : un parfum semblable à celui des meilleurs de nos cantaloups ; une pulpe succulente baignée d'un jus délicieux. Ils possèdent en outre des vertus thérapeutiques extraordinaires, et sont éminemment digestibles, par suite de la grande quantité de pepsine qu'ils contiennent.

Quant aux feuilles qui les enveloppent, il faut bien se garder de les jeter. A leur contact un peu prolongé, le bifteck le plus dur devient d'une remarquable tendresse !

C'est un bon dessert.

CANTON DE FRIBOURG

Nominations militaires. — Le Conseil d'Etat a nommé M. Paul Gautier, à Cologny, au grade de premier lieutenant de cavalerie; M. Henri Goudet, à Genève, au grade de lieutenant de cavalerie.

Au grade de premier lieutenant d'infanterie : MM. Otto Günther, à Zurich ; Gottlieb Helfer, à Courlevon ; Edouard Indermühle, à Romont ; Oscar Leimgruber, à Fribourg ; Walter Liechti, à Morat ; Samuel Liniger, à Neuchâtel ; Gottlieb Schwab, à Chiètres ; Emile Uldry, à Fribourg.

Au grade de lieutenant d'infanterie : MM. Hermann Etter, à Fribourg ; Emile Leu, à Chiètres ; Emmanuel Meier, à Ober-Winterthur ; Léo Meyer, à Fribourg ; Joseph Piller, à Villars-sur-Glâne ; Max Popp, à Couvet (Neuchâtel) ; André Robichon, à Lausanne ; Gaston Weck, à Fribourg ; Louis Weck, à Lausanne ; Pierre Zumbach, à Berne.

Don. — Le Conseil d'Etat fribourgeois a reçu dernièrement de l'Évêché la somme de 5000 fr. que S. G. Mgr Deruaz, évêque de Lausanne et Genève, a léguée par testament au Fonds de l'Hôpital cantonal.

Primes d'âge. — Les institutrices qui ont un brevet définitif par suite de neuf années d'enseignement effectif dans le canton,

étaient dans leur manteau, la tête sous le capuchon.

Rue de Courcelles, l'hôtel où Romain Goux avait loué une chambre garnie était d'assez pauvre apparence.

La porte était fermée. Bertignolles sonna. Le concierge était endormi, sans doute, car il dut sonner deux fois.

La porte s'ouvrit et le maître se trouva dans un corridor obscur.

Il alluma une allumette-bougie afin de s'y reconnaître.

Au fond du corridor, près de l'escalier, sur le mur jauni, une inscription en grosses lettres indiquait que le bureau de l'hôtel était à l'entresol.

Il monta.

Dans le bureau, une veilleuse.

Bertignolles jouait le bonheur puisque le concierge était couché. Il se dissimula de son mieux en entr'ouvrant la porte.

Et changeant le timbre de sa voix :

— M. Romain Goux demeure bien ici ?

Une voix pâteuse, du fond du lit, répondit :

— Au rez-de-chaussée, au fond du corri-

ou par l'obtention d'un certificat d'aptitude pédagogique avec cinq années d'enseignement dans le canton, ont droit aux primes d'âge prévues à l'article 97 de la loi du 17 mai 1884 sur l'instruction primaire.

Les primes pour l'année 1911 sont déposées chez les receveurs de districts, où elles peuvent être encaissées.

Route Bulle-Fribourg. — Les travaux de correction de la route cantonale Fribourg-Bulle, par le Bry, entre Posieux et le lieu dit : « Côte du Rafour », étant en voie d'exécution et certains tronçons de l'ancienne route devant être utilisés pour la nouvelle, le public est invité à circuler avec prudence, dans ces endroits, en évitant d'accidents.

L'administration cantonale prendra les mesures nécessaires pour gêner, le moins possible, la circulation.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Une pénible nouvelle nous arrive de Genève, le décès de Madame Emile Balland, qui vient de s'éteindre à l'âge de 78 ans. Madame Balland avait été douloureusement éprouvée, il y a deux ans, par la mort de son mari, M. Emile Balland, le restaurateur et le conservateur de ce joyau qui a nom le château de Gruyères.

Nous adressons aux familles en deuil l'hommage de nos sentiments de sincères condoléances.

Accident. — Vendredi dernier, un enfant de trois ans jouait sur les bords de l'étang du château de Gruyères lorsque, tout-à-coup, il tomba à l'eau. Fort heureusement, un jeune garçon de neuf ans se trouvait à proximité et s'empressa de porter secours au pauvre petit, qu'il réussit à sortir de l'eau.

Représentation. — Le Chorale a donné, samedi soir, une nouvelle représentation du « Chalet », représentation précédée d'un concert où cette société a donné la mesure de sa valeur.

Malgré les dimensions de la grande salle de l'hôtel Moderne, celle-ci se trouvait encore trop restreinte pour contenir toutes les personnes qui auraient désiré participer à ce régal musical.

Les applaudissements n'ont, du reste, pas été ménagés à la vaillante société. Le chant patois des chevriers a été particulièrement goûté. La Cho-

dor, à droite, n° 2.

Le concierge, la tête vers la muraille, ne s'était même pas retourné pour voir Bertignolles.

Celui-ci respira.

Maintenant il ne courait plus aucun danger. Il était sûr de lui.

Il redescendit, ralluma une allumette et chercha la chambre n° 2. Il était passé devant tout à l'heure.

Il enleva et cacha sa perruque et sa fausse barbe.

Il frappa doucement pour ne pas attirer l'attention du concierge.

Romain ne dormait pas.

— Entrez ! dit-il.

Bertignolles enleva le poignard de sa guaine et glissa la lame dans sa poche.

Il poussa la porte qui n'était pas fermée à clef.

Le jeune homme était assis dans un fauteuil faisant face à la porte.

En apercevant le maître, il se dressa brusquement. Sa figure énergique se contracta, vivante image de la colère et de la haine.

— Que venez-vous faire ici ?

— Causer avec vous.

(A suivre.)

rale mérite des félicitations spéciales pour avoir introduit dans ses concerts nos vieux chants du pays.

La représentation du Chalet a soulevé des applaudissements mérités. Acteurs et actrices se sont particulièrement distingués, soit par le naturel parfait de leur jeu, soit par le chant.

L'accompagnement de piano était tenu par Mademoiselle Desbiolles, avec une maestria dont ne s'étonnent plus ceux qui connaissent le goût parfait et le talent de cette aimable artiste.

L'emplâtre Rocco

double de flanelle est un des meilleurs remèdes contre les rhumatismes, les tumbagos, et douleurs dans les membres. Veiller à l'authenticité de la marque **Rocco**.

Dans les pharmacies à fr. 1.25.

Maux de gorge.

Je puis affirmer d'une manière certaine que les Pastilles Wybert, dites **Gaba**, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, sont très efficaces contre la toux, les catarrhes de la gorge et tous les maux de cou. Je suis très délicat de la gorge, et rien ne me soulage aussi rapidement que les Pastilles **Gaba**.
L.B. à Gümligen.

En vente partout à 1 fr. la boîte.

Demandez strictement les **Pastilles Gaba**.

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.

A conquise la renommée grâce à ses vrais mérites.

Mises juridiques

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra, en secondes mises, à tout prix, le mercredi 10 janvier courant, à 10 heures du matin, au domicile de RIÈSE François, au Penny, à La Roche, une vache noire boucharde.

Bulle, 5 janvier 1912.

L'Office des poursuites.

Avis aux entrepreneurs.

Lundi 15 janvier, la commune de Gruyères adjugera, par voie de mises publiques, le droit d'exploiter le sable pendant l'année 1912 sur les grèves de la Sarine et de la Trême empruntant son territoire. Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville, à 4 heures.

Gruyères, le 8 janvier 1912.

L'Administration communale.

Mises publiques.

On exposera en vente, en mises publiques, le lundi 22 courant, dès 10 heures du matin, à l'auberge de **Gumefens**, une maison neuve avec écurie et remise, cave et 66 perches de terre attenante.

L'exposante :

Mme Ernestine Sottas.

Mises de bois.

Lundi 15 janvier 1912, dans la forêt cantonale de **Bouleyres**, on vendra en mises publiques :

350 billots sapin, 4 billots hêtre, 115 carons, 1 bille chêne, 25 billots d'aille, 18 stères sapin, 1 stère hêtre, 15 tas de rondins sapin et hêtre, 50 lattes, 60 tas de branches et rondins et 40 troncs.

Rendez-vous à 9 heures, à la pépinière du Coude.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrond.

Vente de montagne.

Lundi 15 janvier, à 2 heures, à l'Hôtel du Vanil-Noir, à Grandval, aura lieu, par voie de mise publique, la vente de la montagne dite **les Jones** et de parcelles avoisinantes au confin de la Dadaz et au Gour-dessous.

A louer

85

à Bulle, dès mars 1912, grand magasin d'angle avec 6 vitrines, situation exceptionnelle au centre des affaires et à proximité des deux gares.

S'adresser à **Ph. Dubas, Place des Alpes.**

1497

A vendre

dans la Haute-Gruyère un joli immeuble bien bâti, avec magasin et dépendances.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H33B.

84

A vendre ou à échanger

une jolie mule

noire ; facilités de paiement.

S'adresser à René Brunschwig, rue de Lausanne 61, Fribourg.

86

Contre-maître

chocolatier

est demandé pour fabrique de la Suisse romande, connaissant à fond la partie et étant à même de surveiller et de diriger le personnel ouvrier.

Adresser les offres sous chiffre F 28511 L, avec copies de certificats, références et salaire demandé à Haasenstein et Vogler, Lausanne.

56

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 8 b.,

Pour les annonces et réalisations, s'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, rue de Gruyères, 84.



FABRIQUE DE CHAUFFAGE CENTRAL BERHES SA
FABRIQUE DE CHAUFFAGE CENTRAL BERHES SA

Chaussages centraux

de tous systèmes.
Buanderies, séchoirs, bains et appareils de désinfection.

Propre fabrication de chandières et radiateurs.
Plus de 70 modèles de radiateurs.
Plus de 5000 chandières de 25 modèles différents en fonction.

FABRIQUE À OSTERMUNDIGEN

AU LOUVRE BULLE

Pendant

l'Inventaire
MODES & CONFECTION
p. Dames et Fillettes.

**20 à 40%
RABAIS**

Bonneterie
et Fourrures

**20%
RABAIS**

ATTENTION

Pour la grande foire,
nous faisons paraître une RÉ-
CLAME très importante.

Profitez de l'occasion.

Goudron BURNAND

Produit suisse, remède naturel extrait du meilleur pin de Norvège.
30 ANS DE SUCCÈS contre CATARRHES, TOUX, BRONCHITES
1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

Cognac Golliez ferrugineux

souverain contre l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.

38 ans de succès
En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.
Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

PRODUITS ALIMENTAIRES PRÈS DES HALLES

Spécialités de FROMAGES ÉTRANGERS, tels que : Roquefort, Gorgonzola, Camembert, Limbourg, Brie, Pâtes molles, Beaumont ; VACHERIN pour la fondue et Vacherin Mont-d'Or pour le détail. Thon ouvert, Truites au jus et autres, Poisson de conserve, Châtaignes, Noix, Noisettes ; Figues, Oranges. — Saucisson de Moudon.

Se recommande,

G. BAYS

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert dès ce jour le

Café de la Fleur-de-Lys BULLE, Rue de Gruyères.

Se recommande,

L.-D. SAUGY-PERRON

En boîtes de 250 et 500 gr. dans toutes les bonnes épiceries

NOUILLES MÉNAGERES

de Ste-Appoline
excellentes pour régimes.

H. BUCHS

Fabrique de pâtes alimentaires
Ste-Appoline et Fribourg.

Boulangerie

Le soussigné informe le public qu'il a ouvert une boulangerie, rue de Gruyères, ancienne maison Fineks, et il espère, par de bonnes marchandises, gagner la confiance du public.

Se recommande.

Chs. GRIVET.

Mises publiques.

Il sera exposé en vente, en mises publiques, le samedi 13 janvier courant, de 2 à 4 heures après midi, à l'auberge du Boulanger, à Hauteville, les immenses désignés sous les articles 1496, 881b, 881c « A la Sauge », la 1/2 de l'article 144 « Au Verney » et la totalité des articles 1509, 1508, 1497, 1498, « A la Sauge », 1499, au « Clos Bonlet », 1495, au « Pré du Craux », 679, 1530, « Es Cuvettes » du cadastre de Hauteville, d'une contenance de 6 hectares 87 ares, 07 centiares, soit 17 poses 119 perches.

Les conditions seront lues avant les mises.
L'exposant : Joseph Clerc.

Le même jour, à partir de 9 heures du matin, M. Joseph CLERC exposera également à vendre, en mises publiques, devant son domicile, à La Sauge, à Hauteville, 3 vaches, 3 génisses, 3 veaux, une quantité de mobilier, instruments aratoires, du bois d'affouage, des planches et quelques mille pieds de foin.

VOUS TOUSSEZ ??
Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

BONBONS DES VOSGES
Aux
bourgeons
de sapins
des
Vosges.

souverains
contre
rhumes, toux,
catarrhes.

—

Déposé.

Gout agréable. — En vente partout.

16 ans de succès.
AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGER et PASCHE, Genève.

Charpentier-menuisier.

Le soussigné se recommande au public pour tout ce qui concerne son état.
Fabrication de

poulailleurs modernes, etc.
Louis DUCRET,
Morlon.

ABONN
Suisse...
Etranger:
payable
Prix du n
On'sabor
bureaux

BULL

Le Ba

(S
M. Félix
dans un dis
soulève à r
siame de l
des événem
jamais inou
fribourgeoise
rait pu et d
velle dans n
ment entre
les luttes i
toute admin
fut rien et c
Grand-Mal
les troupes

Et c'est
homme d'E
à la paix et
lors de la g
de Posieux
les élection
Conseil na
les engager
la distribu
pour le Co
fus à la mi
candidats e
précédemmen
Liechti et C
et aimés du
la naïveté
qui, dans le
crurent q
enfin de ju
collaboratio
finances et
commun : le
comment fu
les comités
certes bien
28 sièges a
le canton. I
l'offre perso
ou l'autre c
mités, à l'in
négative qu
voir de nos
n'empêcha
teurs de fa
que ces vil
fusé toute c

Il ne rest
lutter avec
succès effec
tuation et pr